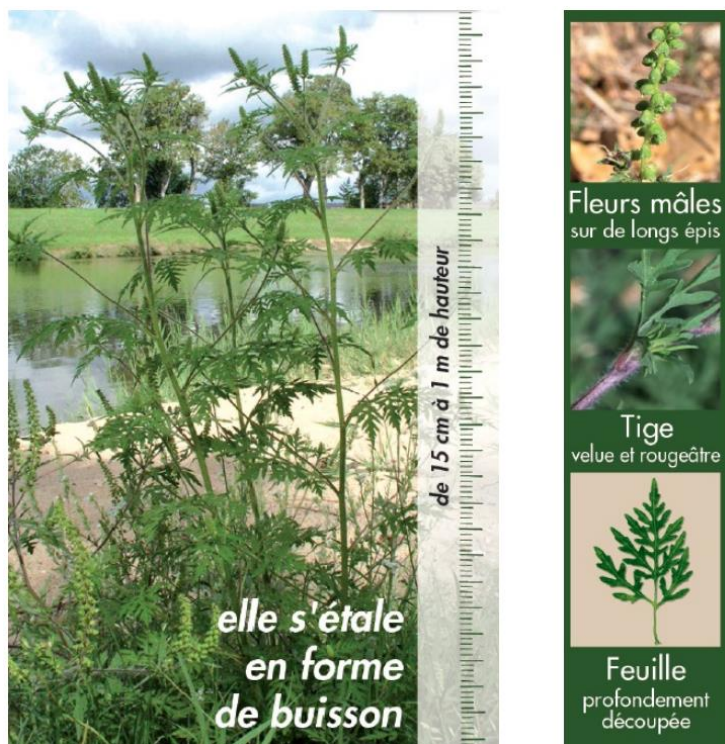


Plan de lutte contre les Ambrosies dans le département de la Corrèze



I – Les Ambrosies visées par le plan d'action

Le plan de lutte concerne trois espèces d'Ambrosies, mais seule l'Ambrosie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L. 1753) est présente actuellement en Corrèze. Deux autres espèces d'Ambrosie sont ciblées dans l'arrêté préfectoral : *Ambrosia trifida* L. 1753 (Ambrosie trifide) et *Ambrosia psilostachya* DC., 1836 (Ambrosie à épis lisses) ; elles sont présentes en Nouvelle-Aquitaine et potentiellement présentes en Corrèze.



Source : Observatoire des ambrosies

L'Ambrosie à feuilles d'Armoise est une plante annuelle (thérophyte) de la famille des Astéracées (ex Composées).

Elle passe l'hiver à l'état de graines qui commencent à germer en avril. Les plantules ne sont guère repérables avant les mois de mai/juin. L'Ambrosie porte des fleurs mâles (qui vont produire du pollen) et des fleurs femelles (qui vont produire des graines) sur le même pied mais sur des organes différents.

Le pollen mûrit au cours de la deuxième quinzaine d'août (variable selon les années). A partir de cette date, le pollen se diffuse massivement pour atteindre un pic en septembre, période où le risque sanitaire (allergie respiratoire) est le plus fort.

A partir d'octobre, les fleurs femelles fécondées produisent des graines relativement lourdes qui vont tomber au pied du pied mère. Les graines sont capables de survivre plusieurs dizaines d'années dans les sols, ce qui implique une surveillance et une gestion à long terme des sites contaminés.

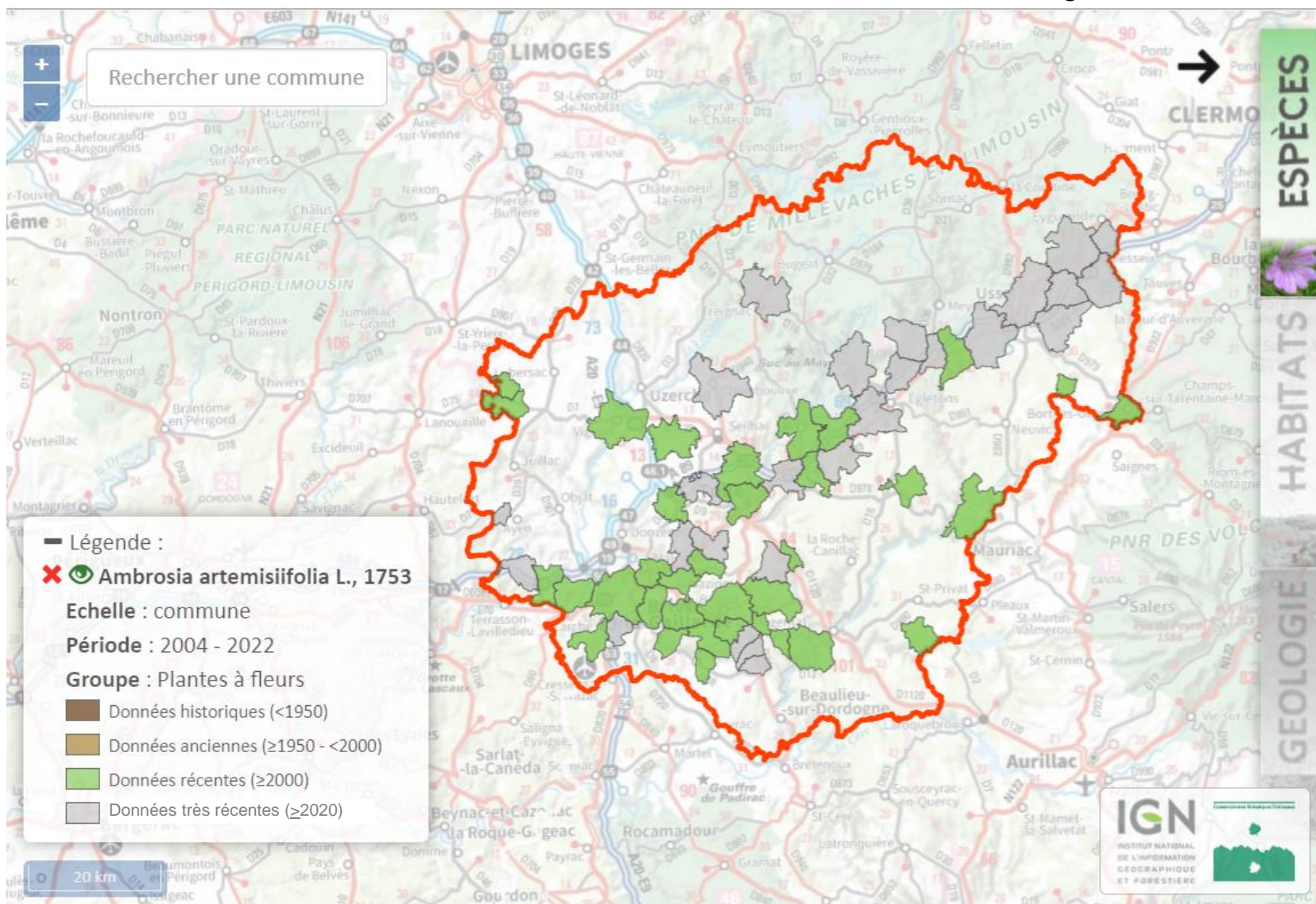
La taille de l'Ambrosie varie de 15 cm à 1 m, parfois jusque 2 m à 2,5 m de hauteur. Les feuilles sont découpées du même vert sur les deux faces. Elle ne produit pas d'odeur quand on la froisse entre les mains. Des risques de confusion existent avec d'autres plantes (*Artemisia vulgaris*, *Artemisia verlotiorum*...).

II – Contexte

II-1 - Localisation

L'Ambrosie à feuilles d'Armoise se développe essentiellement dans les terrains régulièrement perturbés (cultures annuelles, sols nus ou remaniés des chantiers, sols délaissés d'infrastructures routières et ferrées notamment). En Corrèze, la plante est principalement observée le long des axes de circulation routière, et plus particulièrement dans le quart sud-ouest du département.

Carte des communes corréziennes où l'Ambroise à feuilles d'Armoise a été signalée



Source : Observatoire de la biodiversité végétale Nouvelle Aquitaine au 12 décembre 2022 (<https://obv-na.fr/consulter/carte>)

II-2 - Enjeux

L'article D1338-1 du code de la santé publique définit comme « **espèces dont la prolifération constitue une menace pour la santé humaine** » **trois espèces végétales du genre Ambrosie** compte tenu à la fois de leur pollen hautement allergisant pour l'homme et de leur fort potentiel d'envahissement des différents milieux [sols agricoles, bords de voies de communication (route, chemin de fer, cours d'eau), zones de chantiers, terrains privés, etc.].

L'ambrosie à feuilles d'armoïse est la plus répandue dans le département de la Corrèze et l'ambrosie trifide se développe rapidement dans la région Nouvelle-Aquitaine. Un pied d'ambrosie peut à lui seul :

- émettre dans l'air de 100 millions à 3 milliards de grains de pollen selon sa taille¹ ;
- produire jusqu'à 3 000 semences qui représentent de futurs pieds d'ambrosie qui pourront se développer les années suivantes.

Six grains de pollen par mètre cube d'air suffisent pour provoquer des symptômes allergiques sévères (rhinite, conjonctivite, trachéite, asthme, urticaire) et l'apparition ou l'aggravation de l'asthme. L'association de deux ou trois symptômes chez la même personne est le plus souvent notée. Ces réactions peuvent toucher n'importe quel individu, à tout âge et sans prédisposition familiale, a fortiori en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. Les symptômes sont saisonniers (globalement d'août à octobre, avec un pic en septembre) et **d'autant plus prononcés que le taux de pollen dans l'air est élevé et persiste pendant plusieurs jours.**

Aux coûts associés aux mesures de prévention et de lutte qui s'accroissent au fur et à mesure que les plantes se propagent, s'ajoutent des dépenses de santé.

En effet, l'ambrosie a également des conséquences économiques. Les dernières estimations de l'ANSES (datant de 2020), à l'échelle nationale, mettent en évidence les coûts annuels suivants :

- la prise en charge médicale : entre 59 et 186 millions d'euros (hypothèse d'un coût moyen annuel de la prise en charge des soins de 53€ par personne issue des données Auvergne Rhône-Alpes de 2017) ;
- la prise en charge des arrêts de travail : entre 10 et 30 millions d'euros ;
- les pertes de qualité de vie : entre 346 et 438 millions d'euros.

L'ambrosie a également des conséquences économiques dans le domaine agricole. Sans pouvoir accéder à une quantification fine des coûts, la présence d'ambrosie entraîne une baisse des rendements, une hausse des coûts de gestion et des choix culturaux sous-optimaux.

Pour éviter un envahissement par les ambrosies tel que le connaissent les territoires où la lutte devient très coûteuse, il est de ce fait fortement recommandé de **mettre en œuvre une stratégie de prévention et de lutte le plus précocement possible contre ces espèces.**

Les acteurs concernés par la gestion des ambrosies ont tout intérêt à agir le plus en amont possible contre ces espèces car :

- plus les ambrosies se répandent dans les milieux et plus la situation devient difficile à gérer (notamment compte tenu des stocks de semences qui s'accumulent dans les sols) et coûteuse en termes de lutte,

¹ Avis de l'ANSES du 20 octobre 2020 relatif à l'impact sanitaire, et coûts associés, de l'ambrosie à feuille d'armoïse en France

- plus les pollens d'ambroisie sont émis dans l'air et plus les impacts sanitaires augmentent aussi bien en termes de nombre de personnes devenant allergiques que d'accroissement des symptômes allergiques et asthmatiques chez les personnes déjà sensibilisées.

Au vu de ces éléments, la lutte contre l'ambroisie, sur le département de la Corrèze, vise à limiter l'installation de la plante sur les terrains non infestés, éviter l'émission de pollens et réduire les stocks de semences déjà constitués dans les sols infestés. Pour cela, l'interruption du cycle annuel de la plante doit avoir lieu avant floraison et en tout état de cause avant grenaison.

II-3 - Organisation actuelle en Corrèze

Toute personne a la possibilité de signaler la présence de l'Ambroisie par différents canaux :

- Sur la plateforme de signalement : <http://www.signalement-ambroisie.fr>
- Sur la plateforme de l'observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine :
<https://obv-na.fr/>
- En prenant contact directement avec le CPIE de la Corrèze (facebook, courriel ou téléphone) : ambroisie@cpiecorreze.com.

Après chaque signalement, une étape de validation de l'observation s'impose, elle est assurée en Corrèze par le CPIE. Il est nécessaire de s'assurer qu'il n'y a pas eu confusion avec une autre plante. La validation peut s'effectuer sur cliché déposé sur les plateformes ou encore à la suite d'un déplacement sur site si cela est nécessaire.

Une fois la validation du signalement réalisée, le CPIE prendra contact avec le propriétaire/gestionnaire de la parcelle signalée et mettra en œuvre les moyens de lutte adaptés en concertation avec le propriétaire/gestionnaire.

III – Plan départemental de lutte contre les Ambrosies

III-1 Présentation

Le plan départemental de lutte a été élaboré suite à plusieurs réunions de groupes de travail avec les principaux acteurs impliqués dans cette problématique (collectivités territoriales, agriculture, linéaires de communication, BTP et carrières).

Ce plan d'actions est pluriannuel. Il est décliné en plusieurs fiches action comme suit :

- FICHE ACTION 1 – Linéaires de transport
- FICHE ACTION 2 – Chantiers et carrières
- FICHE ACTION 3 – Agriculture
- FICHE ACTION 4 – Gestion des domaines publics

Chaque fiche action reprend les thématiques suivantes :

- Améliorer la connaissance de la répartition de la plante et des techniques de gestion ;
- Former et sensibiliser les acteurs ;
- Gérer les populations et signalements d'ambroisie.

Toutes les fiches sont présentées de manière identique et comporte les éléments suivants :

- **Pilote** : personne ou organisme qui engage ou assure la réalisation de l'action ;
- **Cibles** : personne ou organisme pouvant être mobilisés dans le cadre de l'action ;
- **Objectifs** : résultats attendus à l'issue de la réalisation de l'action ;
- **Actions** : moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs ;
- **Indicateurs** : élément permettant d'évaluer la progression de la mise en œuvre de l'action pour atteindre les objectifs.

III-2 Bilan annuel

Le comité de coordination, constitué dans l'arrêté préfectoral du 30 mai 2022, se réunit au moins une fois par an, en fin de saison de pollinisation pour évaluer les actions engagées. Lors de ces réunions, de nouvelles actions pourront être proposées.

Au vu du bilan, le plan départemental de lutte contre l'ambrosie pourra être mis à jour en tenant compte de l'évaluation et des propositions du comité de coordination.

1 - LINEAIRES DE TRANSPORT

Pilote	Cibles
Comité de coordination	<ul style="list-style-type: none">• Gestionnaires routiers, autoroutiers et de chemins• Gestionnaires de voies ferrées• Collectivités territoriales en charge de la gestion des voiries et des espaces verts etc.
Objectifs	
<p>① Repérer / cartographier la présence des ambrosies sur le département de la Corrèze au niveau des linéaires de transport (y compris les stations historiques où l'ambrosie n'est plus visible) ;</p> <p>Evaluer l'état d'avancement de la présence des ambrosies le long de ces linéaires de transport ;</p> <p>② Organiser les actions de lutte spécifique sur les grands linéaires afin de diminuer le stock semencier d'une zone infestée et limiter la progression des ambrosies.</p>	
Actions	
A – Identifier et former les référents et les agents intervenant sur les grands linéaires, sur la reconnaissance des ambrosies, sur les techniques de lutte et sur la plateforme « signalement ambrosie ».	
B – Etablir la présence des ambrosies sur les infrastructures gérées et remonter les informations auprès du CPIE : ambrosie@cpiecorreze.com ou sur la plateforme "signalement ambrosie ».	
C – Mettre en œuvre un plan de fauchage permettant la lutte contre la prolifération des ambrosies et intégrant les mesures spécifiques au milieu conformément au guide de gestion produit par l'observatoire des ambrosies et l'INRAe. <i>La préfecture pourra demander à chaque gestionnaire de lui transmettre un plan de lutte contre les ambrosies pour information.</i>	
D – Adapter la gestion des enfouissements de réseaux, de curage des fossés, des déblais-remblais à la présence des ambrosies ; dans ce contexte, prendre également en compte la gestion des stations historiques où la plante n'est plus forcément présente : les graines perdurent dans le sol.	

E – Traiter les foyers identifiés avant la montée de la graine (a priori avant fin août, date optimale de traitement à affiner en cours d’année ; possibilité de procéder en plusieurs fois, avec notamment un fauchage de prévention en mai-juin) ; selon le niveau de contamination, prévoir un arrachage manuel (si peu de pieds) ou un fauchage (en cas de grande surface).

F – Assurer un suivi des opérations de gestion l’année suivante.

G – Mettre en œuvre les préconisations du guide "L'ambrosie sur mon chantier de travaux : comment prévenir et lutter contre sa présence" rédigé par le Cluster éco-chantiers des Travaux Publics de Bourgogne-Franche-Comté et s’assurer de leur prise en compte dans les cahiers des charges. Pour ce faire, travailler sur la mise en place de préconisations type à incorporer aux différentes pièces du cahier des charges.

Indicateurs

Evolution de la propagation de l’espèce sur les linéaires de transport (nombre de stations).

Nombre de maîtres d’ouvrage intégrant des prescriptions spécifiques « ambrosies ».

Suivi de l’action

Suivi annuel, préférentiellement au mois de mars, au sein du groupe de travail « Linéaire de transport » ; temps d’échanges techniques et bilan avant/après saison.

Remarques

Rappel : la technique du brûlage est interdite pour les résidus de fauche sauf dérogation.

https://www.formulaires.service-public.fr/gf/cerfa_16145.do

2 - CHANTIERS ET CARRIERES

Pilote	Cibles
Comité de coordination	<ul style="list-style-type: none"> • Propriétaires • Exploitants • Gestionnaires de terrains bâtis et non bâtis • Associations • Entreprises de travaux publics • Carriers • Collectivités territoriales.
Objectifs	
<p>① Organiser les actions de lutte spécifique sur les chantiers et carrières afin de diminuer le stock semencier d'une zone infestée et limiter la progression des ambrosies ;</p> <p>② Eviter les exports de terre contaminée ;</p> <p>③ Ne pas laisser de terre dénudée.</p>	
Actions	
<p>A – Organiser la gestion et la non-dissémination de l'ambrosie par les maitres d'ouvrage (et leurs maitres d'œuvre) et les exploitants de carrières sur les secteurs dont ils ont la responsabilité.</p> <p>Prendre en compte la problématique depuis les études d'avant-projet et de projet, en phase chantier et suite à la réception des travaux.</p> <p>Pour ce faire, mettre en œuvre les préconisations du guide "L'ambrosie sur mon chantier de travaux : comment prévenir et lutter contre sa présence" rédigé par le Cluster éco-chantiers des Travaux Publics de Bourgogne-Franche-Comté.</p> <p>Pour aider, notamment à la reconnaissance de la plante, possibilité de contacter le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) à l'adresse mail suivante : ambrosie@cpiecorreze.com</p>	
<p>B – Prendre en compte l'ambrosie dans le cahier des charges (parties administrative et technique) des travaux et dans le cahier des charges de gestion des carrières ; <i>obligation réglementaire.</i></p>	
<p>C – Vérifier que le matériel et les intrants (terre végétale, remblais, granulats etc.) ne contiennent pas de semences d'ambrosie.</p>	

D – Couvrir les terres par un couvert végétal, un paillis ou une membrane textile y compris les tas de terre ou de remblais qui auraient été laissés nus pendant la période de levée de l'ambrosie (mars à juillet).

E – En zone infestée, laisser la terre contenant les semences sur place et instaurer des aires de lavage des roues des engins.

F – Désigner, éventuellement, un référent ambrosie au sein du chantier ou de la carrière pour rechercher les pratiques à risque et proposer des solutions techniques pour les corriger.

G – Pour prévenir toutes problématiques relatives à l'ambrosie, veiller à gérer l'ambrosie avant les périodes de fermeture estivale des entreprises ou d'arrêt de chantier.

Indicateurs

Nombre de chantiers / carrières ayant fait l'objet d'une sensibilisation et/ou ayant mise en œuvre des mesures préventives et curatives.

Nombre de maître d'ouvrage / entreprises intégrant dans leurs marchés des prescriptions spécifiques « ambrosies ».

3 - AGRICULTURE

Pilote	Cibles
Comité de coordination	<ul style="list-style-type: none">• Agriculteurs• Chambre d'agriculture• Partenaires techniques (coopératives, négociants, entrepreneurs ...)• Associations.
Objectifs	
<p>① Eviter et/ou limiter la levée des ambrosies afin de diminuer le stock semencier dans les parcelles infestées et limiter la progression de ces adventices ;</p> <p>② Récolter sans disperser de semences d'ambrosie vers des parcelles non infestées ;</p> <p>③ Limiter la production de nouvelles semences d'ambrosie durant l'interculture d'été (ne pas laisser de terre dénudée) ; intervenir sur les chaumes, après récolte et avant grenaison de l'ambrosie pour interrompre le cycle de cette plante invasive (parcelles, chemins d'accès aux parcelles et leurs bordures).</p>	
Actions	
A – Améliorer, par la formation et la diffusion d'information, les connaissances des agriculteurs et des partenaires techniques au sujet des ambrosies (reconnaissance de la plante, enjeux sanitaires et économiques au niveau agricole, éléments techniques pour prévenir l'implantation et lutter contre la prolifération, obligation de destruction).	
B – Améliorer le signalement de ces plantes (repérage et cartographie). Pour aider, notamment à la reconnaissance de la plante, possibilité de contacter le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) à l'adresse mail suivante : ambrosie@cpiecorreze.com	
C – Utiliser des techniques agronomiques appropriées (rotation des cultures, contrôle des adventices, travail du sol) pour empêcher et/ou limiter les conditions favorables à la levée des ambrosies. Surveiller les parcelles cultivées en cultures de printemps (mai/juin, période de floraison du tournesol et avant récolte), des intercultures, des bordures et des coins.	

D – Animer le réseau de partenaires sur le domaine agricole pour favoriser le retour d'expériences (opération de démonstration d'efficacité de techniques sur des parcelles, remontée de difficultés de gestion rencontrées, expérimentations menées etc.) et des opérations d'entraide.

E – Réaliser un nettoyage des outils de récolte utilisés à partir de septembre (période de grenaison) et de tout autre matériel utilisé sur des parcelles infestées. Les engins agricoles (notamment les moissonneuses) qui passent de parcelles en parcelles peuvent contenir des graines d'ambrosie.

Indicateurs

Nombre de formations de terrain ; nombre de transferts de techniques validées de prévention de l'apparition des ambrosies et/ou des destructions.

Nombre de parcelles infestées par l'ambrosie induisant la conduite de mesures de destruction.

Suivi de l'action

Suivi annuel au sein du groupe de travail « Agriculture » : temps d'échange technique ; bilan avant et après saison.

Remarques

-

4 - GESTION DES DOMAINES PUBLICS

Pilote	Cibles
Comité de coordination	<ul style="list-style-type: none">• Elus et agents territoriaux• Association des maires• Grand public

Objectifs

- ① Organiser les actions de lutte dans les communes et les communautés de communes en tant que gestionnaires de domaines publics et autorités de lutte ;
- ② Sensibiliser les habitants et les usagers du territoire sur la présence de l'ambrosie et sur ses effets allergisants ; favoriser sa destruction ;
- ③ Diffuser, dans une démarche d'urbanisme favorable à la santé, une culture de la prévention et de la lutte contre les ambrosies dans les documents transversaux que sont les différents plans et contrats locaux, ainsi que dans les documents d'urbanisme.

Actions des collectivités territoriales

A1 – Améliorer, par la formation et la diffusion d'information, les connaissances des élus et des agents territoriaux au sujet des ambrosies (reconnaissance de la plante, des types de milieu de présence, enjeux sanitaires et économiques, éléments techniques pour prévenir l'implantation et lutter contre la prolifération, obligation de destruction).

A2 – Encourager la désignation de référents communaux et/ou intercommunaux.

A3 – Animer le réseau de référents communaux à l'échelle intercommunale, en diffusant les informations auprès des membres / Favoriser les liens entre les acteurs du territoire (retours d'expérience et entraide).

B1 – Améliorer le signalement de ces plantes (repérage et cartographie sur la plateforme « signalement ambrosie ») sur les terrains privés et publics.

Pour aider, notamment à la reconnaissance de la plante, possibilité de contacter le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) à l'adresse mail suivante :

ambrosie@cpiecorreze.com

B2 – Suivre, avec l'aide du CPIE, les signalements du territoire communal et mettre à jour, sur cette plateforme, les informations relatives aux signalements au fur et à mesure de la gestion des sites.

C1 – Informer la population et la sensibiliser à la problématique sanitaire et économique relative à la prolifération des ambrosies, à la nécessité de les signaler et de lutter contre ces proliférations.

C2 – Organiser la communication locale pour informer les habitants, associations, entreprises, institutions : utilisation des médias communaux (journaux, gazettes, sites web).

C3 – Organiser des journées d'arrachage pédagogique au niveau de l'intercommunalité par les citoyens bénévoles avec une formation à la reconnaissance de la plante, à sa signalisation, aux consignes de gestion avec l'aide du CPIE.

D – Demander aux propriétaires, locataires, occupants ou gestionnaires de terrains (liste non exhaustive) où une des ambrosies a été signalée, de mettre en place les mesures de lutte imposées par l'arrêté préfectoral et détaillées par le guide de gestion produit par l'Observatoire National des Ambrosies avec une assistance du CPIE.

E – Prendre en compte la gestion des ambrosies dans les chantiers de la collectivité, qu'ils soient menés en interne ou dans le cadre d'un marché public de travaux, notamment en cas de déplacement de terre et/ou de mise à nu des sols avec un suivi du site de travaux et des zones de remblais.

F – Rédiger des documents de consultation tenant compte de cette problématique : cahier des clauses administratives particulières, cahier des clauses techniques particulières et bordereau des prix unitaires.

G1 – Intégration des obligations de gestion des ambrosies décrite dans l'arrêté préfectoral du 30 mai 2022 de lutte contre les ambrosies dans les documents de planification (PLU, PLUi, SCOT, ICPE, IOTA, PCAET, Contrats locaux de santé, Contrats de rivière, plans de gestions déchets, ...).

G2 – Rappeler les obligations relevant des maîtres d'ouvrage et des entreprises de travaux conformément au règlement des documents d'urbanisme concernés dans les certificats d'urbanismes, avis sur permis de construire, déclarations de travaux, demandes de voiries dans le cadre de travaux publics, ICPE, IOTA, PCAET, Contrats locaux de santé, Contrats de rivière, plans de gestions déchets etc.

Pour faciliter la sensibilisation des pétitionnaires, des documents numériques ou papier peuvent être joint aux avis : plaquette de reconnaissance des ambrosies, extrait relatif aux chantiers du guide de gestion produit par l'Observatoire National des Ambrosies.

G3 – S'assurer de la prise en compte de la réglementation « Ambrosie » dans les projets.

Indicateurs
<p>Nombre de formations réalisées.</p> <p>Nombre de collectivités ayant désigné un référent.</p> <p>Nombre de chantiers d'arrachage organisés par les structures intercommunales ou communales.</p> <p>Nombre de documents ayant intégré les règles de gestion de l'ambrosie.</p> <p>Nombre d'avis intégrant les prescriptions ambrosie.</p> <p>Nombre de consultations d'entreprise ayant intégré la problématique de l'ambrosie.</p>
Suivi de l'action
<p>Suivi annuel au sein du groupe de travail « Collectivités territoriales » : temps d'échange technique ; bilan avant et après saison.</p>
Remarques
<p>-</p>

Vu pour être annexé à mon arrêté
en date de ce jour,

Tulle, le

Etienne DESPLANQUES